



Une ville, un jour (série 2/36)/Asnières

Le climat délétère plombe la campagne

« Le Parisien des Hauts-de-Seine » vous propose chaque jour un gros plan sur l'élection municipale de mars prochain dans les 36 communes du département. Aujourd'hui, la ville d'Asnières.

QUELLE sorte de mouche a donc piqué les élus d'Asnières et leur entourage ? Pas une semaine ne s'écoule sans une vilaine provocation, une vénéneuse anecdote ou une méchante rumeur. Dernier exemple en date, mardi soir, à l'entrée de la cérémonie des vœux de la municipalité. La police nationale a relevé les identités de militants UMP, après avoir été appelée par Josiane Fischer. La tête de liste divers droite protestait contre la distribution de tracts qu'elle jugeait diffamatoires.

Un mégaphone au conseil municipal

Autre illustration qui fait encore rigoler les internautes : le rocambolesque conseil municipal du 13 décembre qui a été filmé depuis les bancs du public par Josiane Fischer. Les images se sont retrouvées dans le hit-parade des vidéos les plus regardées sur le Web.



ASNIERES, LE 13 DECEMBRE 2007. Ambiance électrique lors de ce conseil municipal dont la vidéo, prise depuis les bancs du public par Josiane Fischer, a fait les délices des internautes sur le Web. (LP/C.G.)

Une séquence a été à elle seule visionnée plus de 84 000 fois ! C'est la fameuse scène où l'opposant divers

droite, Jean-Jacques Semoun, demande la parole à l'aide d'un mégaphone. Drôle d'ambiance dans la-

quelle Manuel Aeschlimann, maire UMP sortant et candidat à sa succession, se pose volontiers en vic-



82 800 habitants
Maire sortant : Manuel Aeschlimann (UMP).
Sièges à pourvoir : 49.
Nombre d'électeurs : 45 038.
Logements sociaux : 16,82 % (loi SRU).
Taux de chômage : 8 %.
Résultats au premier tour de l'élection municipale de 2001. Liste Riera (PS) : 28,06 %, liste Casari (UDF) : 11,02 %, liste Massol (MNR) : 10,78 %, liste Aeschlimann (RPR) : 50,11 %.

time. Il demande « une campagne électorale propre », mais n'hésite pas à jeter de l'huile sur le feu, en rappelant à la première occasion que tel ou tel a fait l'objet de condamnation pour diffamation. En face, ses adversaires se gargarisent de la perquisition à la mairie et de la garde à vue du directeur général des services en novembre dernier.

Ces mêmes opposants s'agacent contre le fait que le rapport de la chambre régionale des comptes sur la gestion municipale entre 1999 et 2006 n'ait pas pu être rendu public. C'est la guerre par tracts interposés.

Sébastien Pietrasanta, candidat PS, souligne que la dette de la ville a explosé. Manuel Aeschlimann diffuse ses « chiffres officiels », d'une tout autre nature. En dehors des méthodes de gestion, le manque de places en crèches, les commerces, la création de parkings et les logements sociaux (la gauche propose d'en construire 500) seront au cœur de la campagne qui s'ouvre.

C.G.

Avec les deux principaux candidats

LUNDI dernier, début de soirée, à Asnières. Nous avons suivi les deux principaux adversaires à la rencontre des habitants. Une bannière bleu et jaune plantée sur le trottoir, Manuel Aeschlimann est à la gare d'Asnières. A l'autre bout de la ville, dans les quartiers nord, Sébastien Pietrasanta s'apprête à faire du porte-à-porte.

■ **Gare d'Asnières, 18 h 15.** « Vous avez du renfort ? », sourit une femme en montrant l'un des enfants du maire. Son épouse, adjointe, est également de la partie. A chaque remarque des habitants, le chef de cabinet du maire prend des notes. Un voyageur demande si les conseils municipaux se passent comme le montrent les images diffusées à la télé.

« Si les opposants prennent un porte-voix, c'est

peut-être parce qu'ils ne sont pas écoutés », s'interroge-t-il. Jean-Jacques Semoun justement, l'adversaire de droite devenu célèbre pour son usage du mégaphone, déboule, sort son téléphone portable, prend en photo la bannière puis repart aussi sec.

« Pour les crottes de chien rue Robert-Aylé, il faut faire quelque chose », remarque un riverain. Il s'inquiète aussi de l'apparition en ville des corbeaux (!), chassés des campagnes. Par réflexe, le chef de cabinet griffonne le mot « corbeaux » sur son papier.

■ **Quartiers nord, 19 h 15.** Muni d'une clé de facteur et entouré de colistiers, Sébastien Pietrasanta entame sa première cage d'escalier de la soirée. « C'est un travail ingrat mais intéressant car très humain », note-t-il. « Le quartier est aban-

donné de tout le monde », répond une locataire.

« On n'a pas à se plaindre », juge au contraire un retraité de 83 ans. Les discussions ne sont pas toujours faciles à nouer. Lorsque le candidat PS tend un tract, un habitant d'origine africaine le remercie : « Je vais le donner à quelqu'un pour qu'il m'en fasse la traduction. »

Dans les escaliers, les peintures s'écaillent. Hall suivant, du rap résonne dans les couloirs. « Vous montez jusqu'ici ? Vous êtes courageux ! Je voterai pour vous si vous installez un ascenseur », s'amuse un résident au dernier étage. « Chaque voix compte. Ce sont les quartiers nord qui peuvent faire basculer la ville », répète un des colistiers à tous ses interlocuteurs.

CLAIRE GUÉDON

LES TÊTES DE LISTE

Manuel Aeschlimann (UMP)



■ Agé de 43 ans, le maire sortant (qui a succédé à Frantz Taittinger en 1999) est député depuis 2002. Il a été conseiller général de 1994 à 2002. Sa liste, qui vient d'être bouclée, comporte « onze personnalités d'ouverture ». « J'ai reçu 373 demandes », affirme-t-il.

Sébastien Pietrasanta (PS)



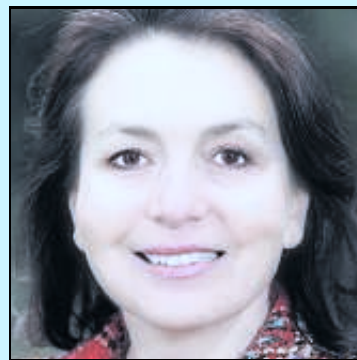
■ A 30 ans, le professeur dans un lycée professionnel est le candidat de la gauche (PS-Verts-MRC). Il est élu conseiller municipal en 2001 et est devenu conseiller régional en 2004. Il va annoncer « cent propositions » pour la ville d'Asnières.

Christian Leblond (MoDem)



■ Médecin à la retraite, âgé de 70 ans, il a été sept ans adjoint au maire dont deux années aux côtés de Manuel Aeschlimann (1999 à 2001). Investi par le MoDem, il réclame une « politique transparente et saine ».

Josiane Fischer (divers droite)



■ Cette vétérinaire de formation a été adjointe au maire sept années dont deux avec Manuel Aeschlimann (1999 à 2001). Elle a été conseillère régionale entre 1998 et 2004. Francis Pourbagher, ancien directeur de cabinet d'Aeschlimann, est parmi ses colistiers.

Jean-Jacques Semoun (divers droite)



■ Ancien adjoint au maire Manuel Aeschlimann, entre 2001 et 2005, il est passé dans l'opposition. « Parce qu'on n'a pas le choix. » Bruno Casari, également conseiller municipal d'opposition, a rejoint sa liste, comme Henri Massol, le fils d'Hubert Massol (conseiller MNR).

DEMAIN : BAGNEUX